

# Action Réfugiés

Périodique trimestriel n° 173 - 1<sup>er</sup> trimestre 2022  
Bureau de dépôt - Liège x - P202 391

Édité par l'Aide aux Personnes Déplacées asbl  
Rue Jean d'Outremeuse, 93 - 4020 Liège  
Fondée par Dominique Pire (†) Prix Nobel de la Paix 1958

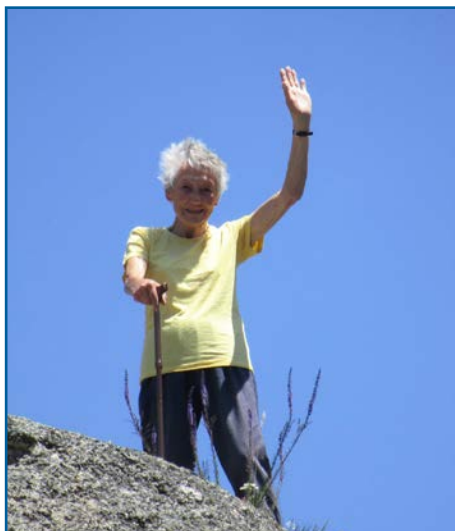
## IN MÉMORIAM

**LA FIN DE L'ANNÉE 2021 AURA ÉTÉ MARQUÉE PAR LES DÉCÈS DE MYRIAM HOUART - DE BELLE-FROID ET ANDRÉ MOTTE, DEUX PERSONNALITÉS QUI ONT JOUÉ UN RÔLE IMPORTANT DANS NOTRE ASSOCIATION...**

### MYRIAM S'EN EST ALLÉE REJOINDRE LES COSAQUES...

Myriam Houart était, jusqu'à ce 15 novembre 2021, la dernière des collaboratrices du Père Pire en vie. Infirmière de formation, elle avait intégré l'association en 1954 pour prendre soin des vieux DP (Displaced Persons) - que le Père Pire avait arrachés aux camps d'Allemagne, d'Autriche et d'Italie où ils s'entassaient depuis la fin de la guerre - pour les réinstaller dans le quatrième home qu'il avait ouvert à Braine-le-Comte.

« *Le réfugié est un apatride vidé et désespéré.* » disait-il. « *Le déracine-*



*ment entraîne la pire des misères qui puisse toucher un être humain: ne plus croire en la possibilité de l'amour fraternel.*». Ce qu'il appelait « *la rouille de l'âme* ».

Myriam s'emploiera à « *déroutiller les âmes* ». Au-delà du gîte, du couvert et des soins, elle apportera un soutien moral les jours où l'exil deviendra trop pesant. Au décès de Georges, son mari, elle assumera seule la conduite de la maison jusqu'à ce que les résidents rejoignent, l'un après l'autre, le « *carré des Cosaques* ».

« *Le carré des Cosaques* », c'est le titre d'un spectacle écrit il y a quelques années par François Houart, le fils de Myriam et Georges. Né dans le home - cette époque était différente de la nôtre et la famille occupait une partie du bâtiment, un vieux couvent désaffecté et réaménagé en catastrophe - François y égrène des souvenirs d'une enfance romanesque. Nous reprenons ci-dessous des extraits d'un article qu'il avait écrit, en 2006, pour notre périodique.

« *Le carré des Cosaques* », ...

« ... C'est le nom que les fossoyeurs communaux ont donné à une pelouse du cimetière de Braine-le-Comte. Quatre rangées de croix orthodoxes à l'oblique, de stèles bousculées, d'inscriptions illisibles, une litanie de noms imprononçables. Ici sont alignés quelques dizaines de vieux soldats, victimes des derniers soubresauts de l'« *Europe des Nations* » et des révolutions. Rescapés de la première guerre mondiale, de la révolution bolchevique et puis de la seconde guerre mondiale, ils étaient devenus « *per-*

sona non grata » pour l'Europe entière à l'heure de la guerre froide.

« Trop vieux pour subvenir à leurs besoins, malades ou grabataires, ces personnes déplacées, devaient signer un formulaire où elles s'engageaient à ne jamais tomber à charge de l'Etat belge... C'est qu'à l'heure où on troquait des travailleurs immigrés contre des tonnes de charbon, où on les parquait dans les baraquements de Flénu, au Borinage, ou dans « la cantine des Italiens » à La Louvière, le mot « humanitaire » n'existait pas encore dans le vocabulaire du Ministère des Affaires Etrangères.

« ... Une baronne polonaise, des ex-officiers russes, de simples cosaques, des réfugiés slovènes, hongrois, serbes, croates, autrichiens, finlandais passèrent là les dernières années de leur vie à remâcher inlassablement leur passé glorieux ou à pleurer doucement leur nostalgie. Ils sont morts loin de leur patrie, sans famille, sans enfants à qui léguer leur histoire, leurs souvenirs et les quelques objets dérisoires qu'ils avaient choisis d'emporter dans leur exil. (...)

« C'est dans ce home que je suis né. D'un père que les pensionnaires appelaient, malgré lui, Gospodine Direktor, et d'une mère infirmière qui les a tous soignés et accompagnés jusqu'à leur dernier souffle. C'est à l'intérieur du home de Braine-le-Comte qu'enfant, j'ai construit progressivement une étrange vision du monde. J'ai appris l'histoire de l'Europe sur les cartes d'état major de l'armée tsariste et les émeutes des grèves de 60 dans les rues d'une ville de province wallonne. Gamin, je corrigeais mes devoirs de mathématique avec un professeur de balistique de l'école militaire de Saint-Pétersbourg, j'apprenais les rudiments de l'espéranto avec un linguiste hongrois et à jouer aux échecs avec l'ex-consul de Serbie au Monténégro. J'ai été bercé par les chants en vieux sla-

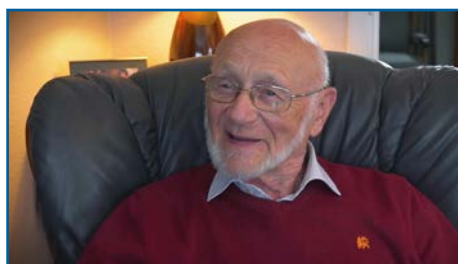
von qui montaient de la chapelle orthodoxe. Mon imaginaire s'est nourri de contes fantastiques, des reflets des lampes à huile devant les icônes aux vertus prétendument miraculeuses. J'ai grandi entouré d'une galerie de personnages à faire pâlir d'envie ceux d'un roman de Dickens. (...) »

A la disparition des « Cosaques », Myriam prendra sa retraite. La « Maison carrée », annexée au home, sera transformée d'abord en maison de transit, puis en maison d'accueil pour réfugiés. Myriam fera profiter de son expérience la jeune équipe et s'attachera à soutenir les premiers résidents. Elle restera, jusqu'au soir de sa vie, membre du Conseil d'administration de l'Aide aux Personnes Déplacées.



Myriam a rejoint Georges dans le « Carré des Cosaques ». Sans doute y a-t-elle y a été accueillie par des chants orthodoxes...

### **ANDRÉ MOTTE. DE L'UNIVERSITÉ À L'AIDE AUX PERSONNES DÉPLACÉES...**



Egalement membre de l'Assemblée Générale, André Motte est devenu administrateur dès le début des années 90. Il acceptera la Présidence du Conseil d'Administration dès 2009 et ce jusqu'en 2017, année où il a donné sa démission.

Professeur Honoraire de Philosophie à l'ULg et ancien doyen de la Faculté de Philosophie et Lettres, il n'hésitera pas à participer activement à divers projets menés par l'ASBL. En effet, en 1979 déjà, il créait, avec des amis, un groupe d'accueil à Ans pour une quarantaine de réfugiés vietnamiens, logés progressivement dans plusieurs maisons rénovées et meublées par leur équipe. Cette expérience humaine, « très riche et intense », comme il le disait lui-même, a créé des liens étroits entre les membres du groupe d'accueil de Ans-Alleur-Loncin, les réfugiés et quelques personnes de l'Aide aux Personnes Déplacées.

De là à participer à la gestion de l'association, il n'y avait qu'un pas. Suite à sa prise de fonction en tant que Président, il a recherché la proximité avec les équipes afin de mieux connaître, dans ses démarches concrètes, le fonctionnement de l'APD.

Il partira également à la recherche de financement. En s'investissant notamment dans des opérations de ventes, dans la récolte de livres, dans la recherche de bénévoles et de nouveaux donateurs...



Il souhaitait disait-il, dans une interview, que l'Aide aux Personnes Déplacées contribue encore davantage au développement, dans notre pays, d'une mentalité plus accueillante aux personnes déplacées, aux réfugiés.

Philosophe, il avait étudié - à l'occasion de la célébration du cinquantième anniversaire du Prix Nobel de la Paix en 2008 - de très près la

pensée du Père Pire et son œuvre et il avait ainsi compris, disait-il, « *combien ces idées étaient profondément novatrices et restaient toujours d'actualité* ». Il la défendait encore en participant, avec d'autres personnes issues des associations fondées par le Père Pire, au « Comité Père Pire » chargé de veiller à l'utilisation des archives du Père qui ont été confiées aux « Archives de l'Etat de Namur ».

**Merci Myriam, Merci André pour tout ce que vous avez apporté, pour votre soutien et votre implication dans nos actions. Nous ne vous oublierons pas.**

## UNE NOUVELLE MAISON POUR NOS MENAS

Voilà une nouvelle que Myriam Houart aurait entendue avec plaisir: l'équipe de la Maison d'Accueil de Braine-le-Comte vient de louer une nouvelle maison - une très belle maison ! - pour accueillir quatre jeunes supplémentaires... Fedasil ayant par ailleurs labellisé deux petites chambres encore disponibles à la Maison Dominique Pire, nous sommes désormais en capacité d'accueillir dix-huit Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA) dans des logements de qualité.

Voir la « Maison carrée » (dans l'organisation de laquelle son mari, Georges Houart, et elle-même s'étaient tellement investis après-guerre) évoluer pour répondre aux nouveaux besoins était un sujet de satisfaction pour Myriam.

Retraitée depuis 1989, elle continuait à suivre les activités de l'Aide aux Personnes Déplacées et à encourager l'équipe à aller de l'avant.

S'il y a bien une qualité que partageaient les collaboratrices de Dominique Pire, c'est la capacité de renoncer au confort d'une situation connue pour affronter les difficultés que pose inévitablement le lancement de nouveaux projets. Elle ne pouvait donc que se réjouir de nous voir ouvrir nos portes à ces adolescents aux origines diverses et aux besoins immenses. L'aventure ne manquait pas de piment : décrochage scolaire, automutilation, addictions et assuétudes sont des soucis devenus quotidiens.

Pour accompagner au mieux cette petite troupe vers l'autonomie, l'équipe de Braine qui, jusque fin janvier, était composée de trois jeunes hommes (un assistant social et deux éducateurs à temps plein) vient de



recruter une éducatrice. Ceux qui parmi vous auront jeté un œil sur nos vœux publiés dans le numéro précédent auront remarqué que notre équipe croit en nombre et en diversité. Sur les 30 personnes engagées sous contrat à l'Aide aux Personnes déplacées, la moitié est soit née à l'étranger soit née en Belgique de parents nés à l'étranger. Et, vous l'aurez sans doute noté, il y a davantage de mixité que dans le passé.

Valoriser au mieux les richesses de la diversité est une priorité dans notre fonctionnement d'équipe

mais également dans les projets que nous insufflons. L'équipe de football en salle que les éducateurs ont monté avec les MENAs s'inscrit dans cette volonté.

Nos hébergés, suivant en cela un instinct largement partagé, ont une propension à privilégier les contacts avec des jeunes de même origine. Travailler l'ouverture à l'altérité est important pour favoriser leur intégration dans la société multiculturelle dans laquelle ils devront s'insérer. La perspective de se retrouver pour aller frapper le ballon rencontrant toujours beaucoup d'enthousiasme, même auprès des jeunes qui avaient quitté la maison, nous avons décidé de les fédérer autour d'une équipe de foot en salle, une « vraie équipe », affiliée à la Ligue francophone. Et si nous n'apparaîtrons pas de sitôt en

tête du championnat, au moins notre équipe marque-t-elle de nombreux points au tableau du projet pédagogique !

L'équipe de foot a permis aux Africains et aux Afghans (les jeunes Afghans représentent la moitié de nos hébergés) de partager un objectif, de s'ouvrir les uns aux autres, de s'épanouir dans une activité physique et... d'être vus. Etre quelquefois au centre de

l'attention est très important pour ces adolescents sans famille. Nous nous réjouissons à cet égard de voir le public à nouveau autorisé à venir soutenir les équipes dans les salles.

Ajoutons encore que l'initiative permet à des ex-MENAs, qui ont quitté nos maisons pour s'installer seuls, de rester liés au projet et de partager avec les plus jeunes leur expérience de la mise en autonomie. La solidarité entre « bénéficiaires » a énormément de vertus.



Même s'il ne s'agissait pas d'un objectif de départ, nous observons que le championnat participe à sensibiliser des équipes adverses à la problématique des Mineurs Etrangers Non-Accompagnés. Nos jeunes ne jouant pas encore de manière parfaitement orthodoxe, nous veillons à expliquer notre projet aux membres des équipes adverses afin que quelques comportements maladroits qui pourraient survenir ne fassent pas naître chez les joueurs des frustrations sources de conflits sur le terrain. Si tous ne sont pas réceptifs, notons que notre équipe suscite souvent la sympathie. Les sourires, les manifestations de soutien - un arbitre s'est récemment engagé à nous chercher des chaussures davantage adaptées à la pratique de ce sport - boostent le moral des joueurs et des éducateurs.

La mutation du projet qui s'opère depuis septembre 2017 à Braine-le-Comte est une belle réussite de l'équipe éducative, et il n'y a pas que nous pour le dire ! Nombreux sont les tuteurs qui apprécient



l'encadrement proposé et qui demandent à Fedasil la désignation de leurs pupilles à notre structure d'accueil. Cette réussite est d'autant plus remarquable qu'elle est essentiellement à mettre au crédit de la jeune équipe de Braine-le-Comte. Une équipe motivée, solidaire, capable de s'appuyer largement sur ses propres forces pour mettre en place une dynamique d'accompagnement et créer autour d'elle un tout nouveau réseau de partenaires susceptibles de trouver des réponses à de multiples problèmes.

Vous avez un logement à louer ? Pourquoi ne pas envisager de le louer à un jeune sortant de notre structure ? N'hésitez pas à nous contacter. L'échange n'engage à rien ...

■ Anne-Françoise Bastin

### Formulaire d'ordre permanent

À compléter, signer et remettre à votre banque.

Je soussigné :

Nom : .....

Prénom : .....

Rue : .....

Numéro : ..... Boîte : ..... Code postal : ..... Localité : .....

IBAN :     -     -     -

souhaite soutenir les activités de l'association Aide aux Personnes Déplacées et prie mon organisme bancaire de verser mensuellement par le débit de mon compte la somme de

10 euros -  20 euros -  ..... (montant au choix).

à partir de la date suivante : ...../...../.....

Les dons peuvent être effectués sur le compte de :

AIDE AUX PERSONNES DEPLACEES  
93, rue Jean d'outremeuse - 4020 Liège  
IBAN : BE41 0000 0756 7010 - BIC : BPOTBEB1  
avec en communication : "don par ordre permanent".

Date : ...../...../.....

Je reste libre d'interrompre ces versements à tout moment.

Signature :

### SIÈGE SOCIAL

Aide aux Personnes Déplacées  
Rue Jean d'Outremeuse, 93/1  
4020 Liège  
Tél. 04/342 06 02  
E-mail : administration@apdasbl.be  
[www.aideauxpersonnesdeplacees.be](http://www.aideauxpersonnesdeplacees.be)

### NUMÉROS DES COMPTES :

#### en Belgique

Aide aux Personnes Déplacées  
Rue Jean d'Outremeuse, 93/1  
4020 Liège

#### Banque de la Poste

IBAN : BE41 0000 0756 7010  
BIC : BPOTBEB1

#### en France

Aide aux Personnes Déplacées  
Chemin Rouge de Fontaine  
59650 Villeneuve d'Ascq  
Crédit du Nord-Lille 2906-113342-2  
FR76 3007 6029 0611 3342 0020 086  
BIC : NORDFRPP

#### au Grand-Duché de Luxembourg

Aide aux Personnes Déplacées  
Compte C.C.E. Luxembourg 1000/1457/2  
IBAN : LU58 0019 1000 1457 2000  
BIC : BCEELULL

#### En Grande Bretagne

Father Pire Fund  
Camberwell Branch (206651)  
P.O. BOX 270  
London SE 154 RD - A/C 50361976  
IBAN : GB55 BARC 2066 5150 3619 76  
SWIFT BIC : BARCGB22

### SOUTENEZ-NOUS

Faites un don  
ou permettez-nous  
de mieux planifier  
nos actions  
en optant pour  
un ordre permanent.

Tout don supérieur ou égal à 40€ (au total sur l'année), versé sur un compte en Belgique, donne droit à une exonération fiscale vous permettant de récupérer jusqu'à 45% du montant versé. Une attestation fiscale vous sera envoyée l'année suivante.

Vos nom et adresse ne seront jamais communiqués à des tiers. Comme le précise la loi sur la protection de la vie privée, vous pouvez à tout moment avoir accès aux informations vous concernant.

